

LE PUBLIC DES MUSEES

Monique Borsenberger & Nathalie Lorentz, LISER

Éléments de synthèse de l'enquête
sur les pratiques muséales 2020



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

 LISER
LUXEMBOURG INSTITUTE OF
SOCIO-ECONOMIC RESEARCH

SOMMAIRE

INTRODUCTION **3**

2. DES PROFILS CONTRASTES
POUR LES VISITEURS•EUSES
& LES NON-VISITEURS•EUSES
DE MUSEES **6**

1. UNE EVOLUTION A LA HAUSSE DU PUBLIC
DES SITES PATRIMONIAUX
& DES MUSÉES **4**

3. LE ROLE MAJEUR DES HABITUDES
PRISES DURANT L'ENFANCE **9**

4. LE MANQUE D'HABITUDE,
PREMIERE RAISON DE
NE PAS VISITER DE MUSEE **12**

5. DES VISITES
VIRTUELLES ENCORE
RARES ET PLUTOT
ASSOCIEES AUX
VISITES IN SITU **14**

6. DES VISITES TANT
AU LUXEMBOURG
QU'A L'ETRANGER **16**

7. UNE CONNAISSANCE
& UNE UTILISATION ENCORE
LIMITEE DES ENTREES
& TARIFS REDUITS
AU LUXEMBOURG **18**

8. LA QUALITE DES MUSEES
LUXEMBOURGEOIS PLEBISCITEE
PAR LE PUBLIC **22**

CONCLUSION **23**

LE PUBLIC DES MUSEES

Eléments de synthèse de l'enquête sur les pratiques muséales 2020

INTRODUCTION

Conformément au Kulturentwécklungsplang 2018-2028, et plus précisément à la recommandation n°47 (« Réaliser une enquête sur les pratiques culturelles du pays, avec une périodicité de 10 ans »), le Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER) a réalisé, sur mandat du ministère de la Culture, une enquête sur le public des musées en 2021.

Cette publication en présente les principaux résultats. Elle présente dans un premier temps le public des musées dans leur ensemble, que les pratiques muséales se fassent au Luxembourg ou à l'étranger, et, dans un deuxième temps, elle opère un focus sur le public des musées situés au Luxembourg.

Les résultats sont basés sur une enquête en ligne autoadministrée et réalisée du 15 juin au 30 août 2021 auprès de la population âgée de plus de 15 ans et résidant au Luxembourg. Pour mesurer les pratiques en dehors des périodes de confinement et de fermeture des musées, les personnes enquêtées devaient renseigner leurs pratiques sur la période de mars 2019 à mars 2020. Au total, 1 995 enquêtes complétées constituent la base d'analyse.

SOURCES DES DONNEES

L'enquête sur les publics des musées est une enquête en ligne autoadministrée et conduite entre juin et septembre 2021 auprès d'un échantillon représentatif de la population résidant au Grand-Duché de Luxembourg depuis décembre 2020 et âgée de plus de 15 ans en février 2019. Afin que les résultats ne soient pas impactés par les confinements et la fermeture des musées liés à la pandémie, la période de référence des pratiques muséales s'étendait de mars 2019 à mars 2020. Les personnes enquêtées pouvaient répondre au questionnaire dans la langue de leur choix parmi les cinq langues proposées (*luxembourgeois, français, allemand, portugais et anglais*). L'échantillon final est composé de 1 995 individus.

NOTE DE LECTURE DES GRAPHIQUES

Le terme « champ » sous les graphiques précise la population à laquelle le graphique se réfère et « N » indique le nombre total d'individus de l'échantillon auxquels se rapporte l'information. Par exemple, les graphiques des pages 5 à 9 présentent les résultats pour tous les individus ayant participé à l'enquête et constituant l'échantillon, soit 1 995 personnes. Le graphique à la page 10 présente les informations pour le seul public des musées, soit 1 197 personnes parmi les 1 995 personnes de l'échantillon et le graphique à la page 11 présente les informations pour le non-public, c'est-à-dire les personnes qui n'ont pas visité de musée entre mars 2019 et mars 2020, soit 798 personnes parmi les 1995 personnes composant l'échantillon.

1. UNE EVOLUTION A LA HAUSSE DU PUBLIC DES SITES PATRIMONIAUX & DES MUSEES

Les sites patrimoniaux et les musées attirent un nombre croissant de la population depuis 1999 mais avec des évolutions diverses selon les sites. Un public toujours plus nombreux visite les parcs et jardins historiques et cette activité enregistre une croissance de plus de vingt points de pourcentage supérieure à celle de 2009¹, soit la plus forte progression sur ces dix dernières années. Les monuments historiques et les lieux industriels, qui avaient recensé les plus fortes hausses de fréquentation entre 1999 et 2009 (*Bardes et Borsenberger 2011*), voient cette croissance ralentir au cours de la décennie suivante. A l'inverse, le taux de fréquentation des musées et des sites archéologiques affiche une hausse constante de dix points tous les 10 ans depuis 1999.²

¹ La visite des parcs et jardins n'était pas renseignée en 1999.

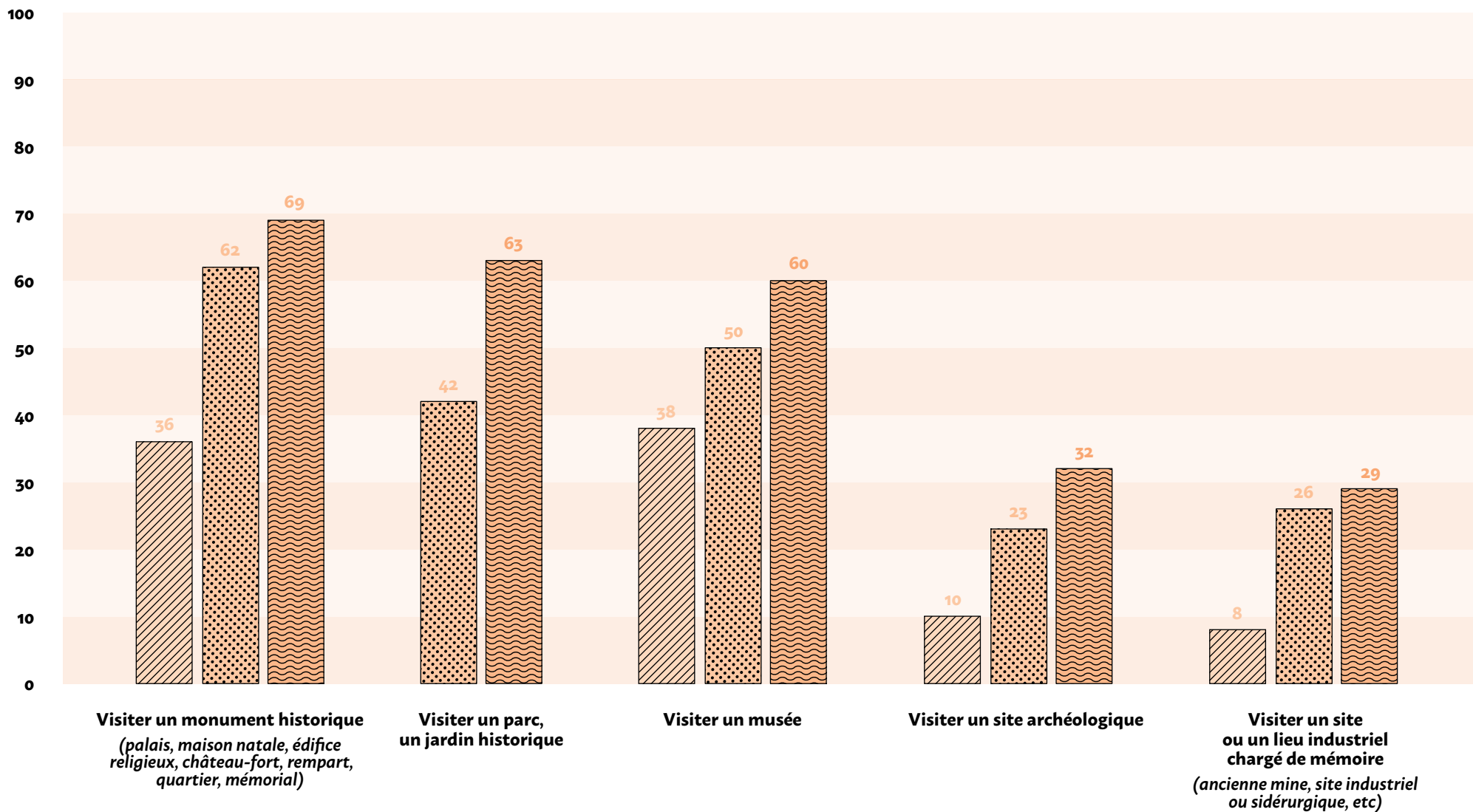
² Aubrun Anne, Monique Borsenberger, Hausman Pierre, et Guy Menard. 2001. « Les pratiques culturelles au Luxembourg » Etude commanditée par le ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. CEPS/INSTEAD. Differdange.

Bardes Julia et Monique Borsenberger. 2011. « Les Pratiques culturelles et médiatiques au Luxembourg. Eléments de synthèse de l'enquête Culture 2009 ». 2011-16. Les Cahiers du CEPS/INSTEAD. Esch-sur-Alzette.

Borsenberger Monique. 2014. « La participation culturelle. Musées et spectacles en 2009 ». 2014-02. Les Cahiers du CEPS/INSTEAD. Esch-sur-Alzette.

EVOLUTION DES VISITES DU PATRIMOINE ET DES MUSEES ENTRE 1999 ET 2020, %

1999 2009 2020



Sources : Enquête Musées 2021, enquêtes Culture 2009 et PSELL-2/1999, ministère de la Culture et LISER

Champ : ensemble des répondants·es, 1999 N = 1 149 ; 2009 N = 1 880 ; 2020 N = 1 995

2. DES PROFILS CONTRASTES POUR LES VISITEURS•EUSES & LES NON-VISITEURS•EUSES DE MUSEES

On constatait un élargissement du public des musées et une réduction des inégalités sociales en termes de visites du patrimoine et des musées entre 1999 et 2009. Si identifier une véritable démocratisation semblait alors prématuré, il en va de même en 2020, les écarts de participation entre catégories sociales demeurant élevés³.

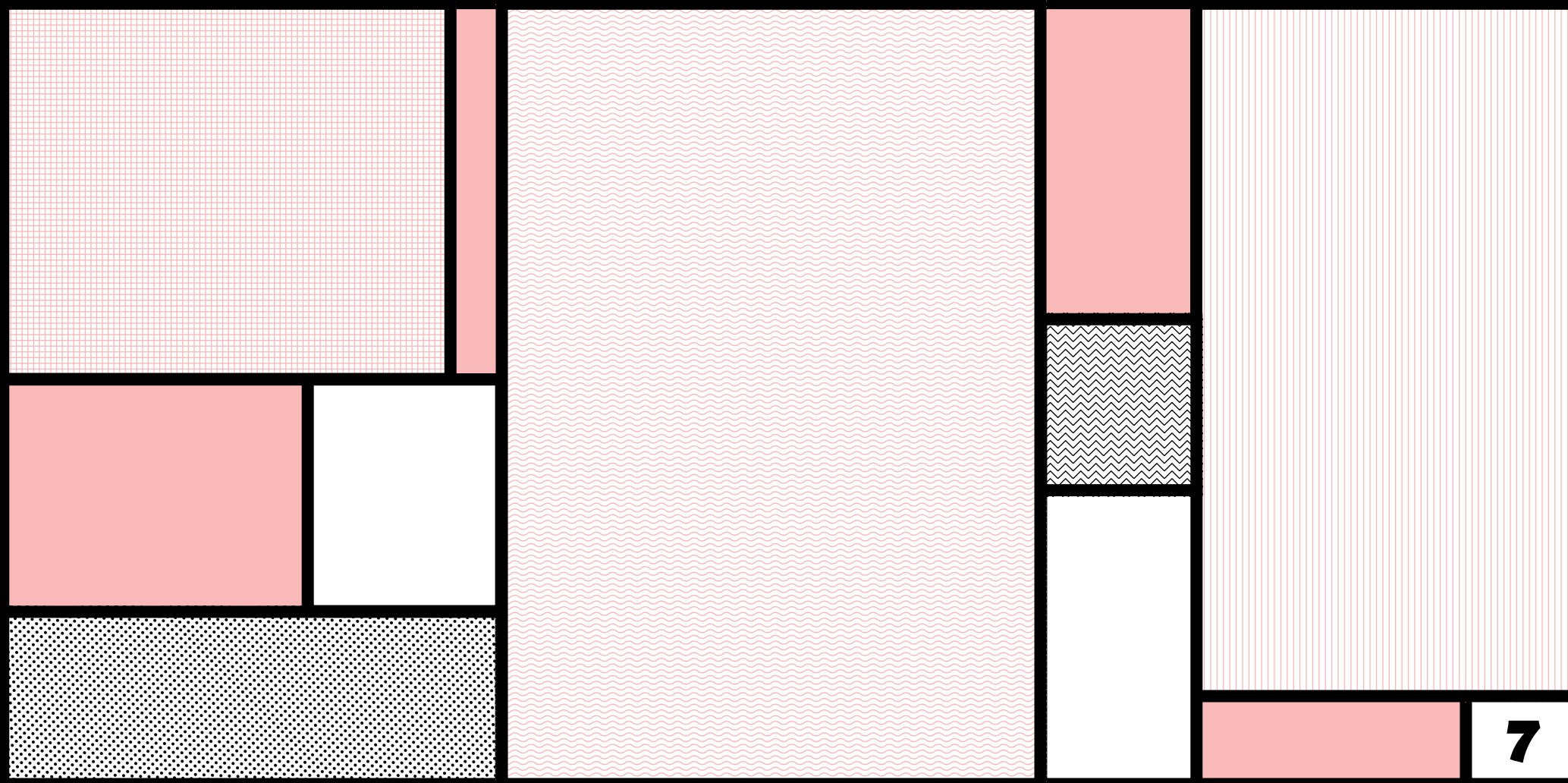
En 2020, six personnes interrogées sur dix déclarent avoir visité un musée au cours de la période étudiée. Le public se compte proportionnellement autant parmi les hommes que les femmes. On observe des différences intergénérationnelles, les 25-44 ans offrent les parts de visiteurs•euses les plus élevées tandis que les 65 ans et plus comptent la proportion de visiteurs•euses la plus faible (66% contre 54%). Ce sont au moins sept personnes sur dix de nationalité UE27 ou hors UE27 qui visitent les musées pour six sur dix parmi les Luxembourgeois•es et moins d'une sur deux parmi les Portugais•es.

La fréquentation des musées augmente régulièrement avec le niveau de formation et les écarts de participation vont du simple au double entre les personnes avec une formation du primaire et celles avec une formation du supérieur long (35% contre 82%).

³ Borsenberger Monique et Nathalie Lorentz. 2022. « Le public des musées en 2020 ». Etude commanditée par le ministère de la Culture. LISER. Esch-sur-Alzette.

Le niveau de scolarité étant associé à d'autres caractéristiques sociales telles que la catégorie socioprofessionnelle et le revenu, mais aussi la région de résidence, on retrouve par conséquent ces écarts de participation élevés lorsque l'on examine ces critères. On les observe ainsi entre les dirigeant•es, professions intellectuelles et scientifiques (74% et 81%) et les ouvriers•ères qualifié•es, agriculteurs•rices, artisan•es, et ouvriers•ères non qualifié•es (38%), entre les catégories sociales aux revenus les plus élevés et celles aux revenus inférieurs (80% pour les revenus mensuels du ménage supérieurs à 12 500€, 75% pour les revenus compris entre 8 000 et 12 500€ contre 44-48% pour les revenus inférieurs à 4 000€). Concernant la région de résidence, 80% des résidents•es de Luxembourg-ville ont visité un musée au moins une fois contre 49% des résidents•es de la région des Terres Rouges et 55% des résidents•es de la région Nord-Est.

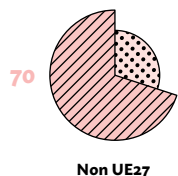
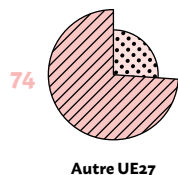
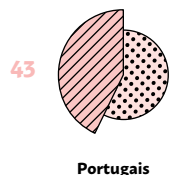
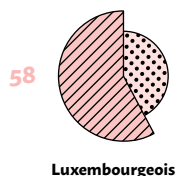
Une dernière donnée liée au taux de fréquentation des musées est le niveau de scolarité des parents et plus il est élevé, plus la part du public des musées augmente. Ainsi, le taux de fréquentation des musées est supérieur à 80% lorsque la mère ou le père a un niveau de formation du supérieur long alors qu'il n'est que de 47% lorsque l'un ou l'autre a un niveau de formation du primaire.



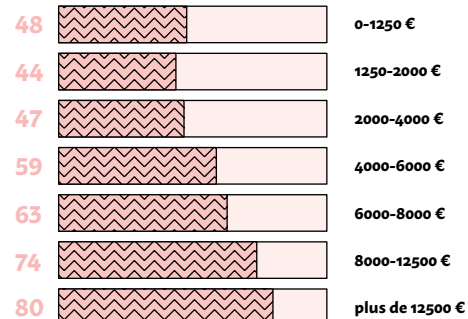
LE PUBLIC DES MUSEES PARMI LES PERSONNES ENQUETEES, %

Exemple de lecture : Parmi les personnes enquêtées (N=1 995), 62% des femmes et 58% des hommes déclarent avoir visité un musée pendant la période étudiée.

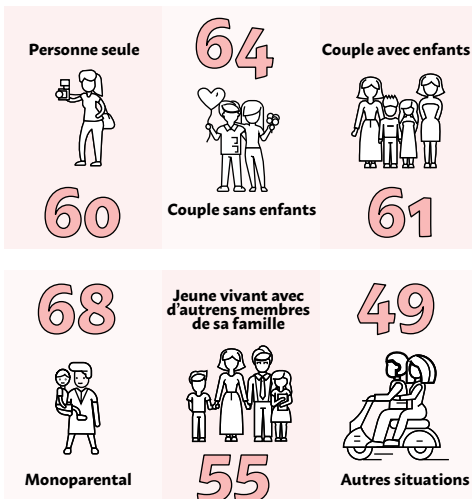
NATIONALITE



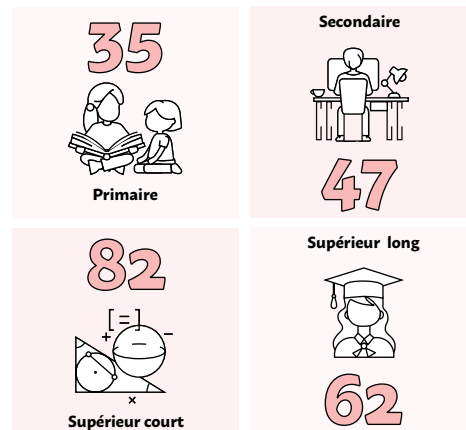
REVENU TOTAL NET APRES IMPOTS DU MENAGE



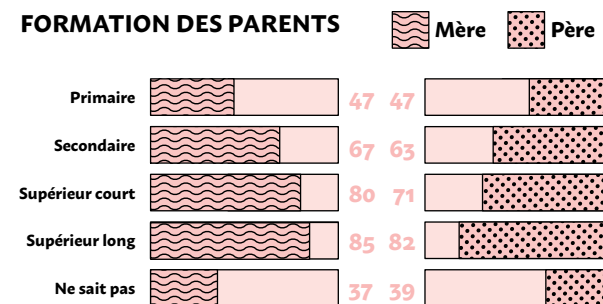
SITUATION FAMILIALE



FORMATION SCOLAIRE



FORMATION DES PARENTS



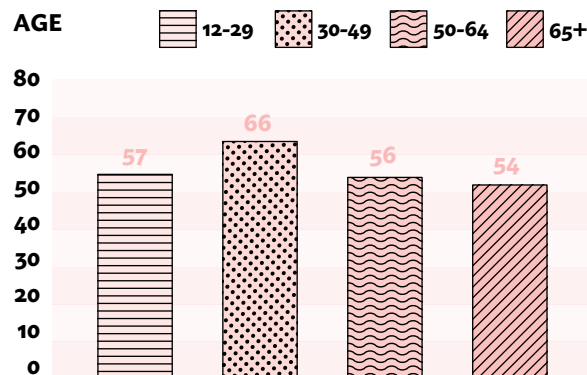
REGIONS DE RESIDENCE



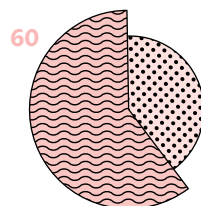
CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE



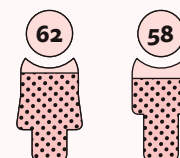
AGE



ENSEMBLE



SEXE



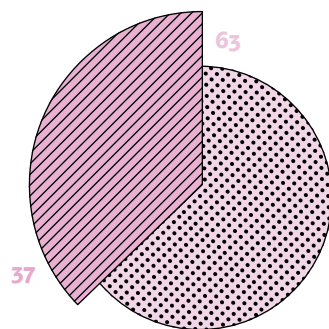
Source : Enquête Musées 2021, ministère de la Culture et LISER

Champ : ensemble des répondants-es, N = 1 995

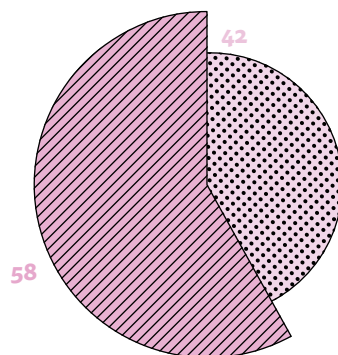
3. LE RÔLE MAJEUR DES HABITUDES PRISES DURANT L'ENFANCE

On a interrogé les participants·es sur leurs pratiques à l'âge de 12 ans, leur demandant s'ils visitaient des musées avec l'école, leurs parents, d'autres membres de la famille ou dans d'autres circonstances, et à quelle fréquence. Durant l'enfance, c'est sans conteste l'institution scolaire puis les parents qui apparaissent comme les premiers médiateurs. Ainsi, 63% des personnes déclarent qu'elles allaient voir un musée au moins une fois par an avec l'école et 42% qu'elles s'y rendaient au moins une fois par an avec leurs parents. Les autres membres de la famille jouent un rôle mineur dans ces pratiques (21%). Enfin 12% des personnes déclarent un autre mode de familiarisation.

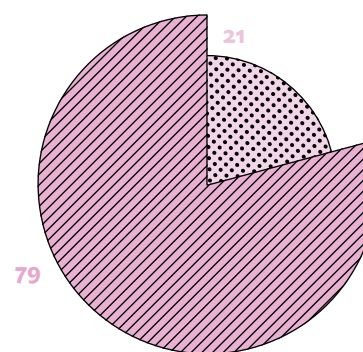
FREQUENCE ET MODES DE VISITES DES MUSEES A 12 ANS, ENSEMBLE %



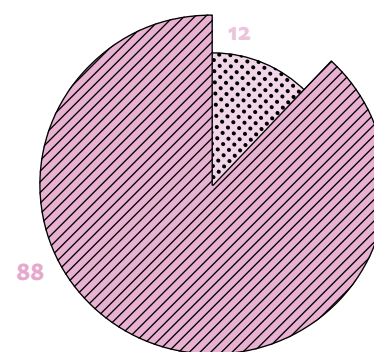
Avec l'école



Avec vos parents



Avec d'autres membres de la famille



Autres

 Au moins une fois dans l'année  Plus rarement ou jamais

Source : Enquête Musées 2021, ministère de la Culture et LISER

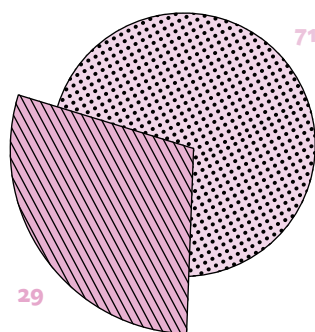
Champ : ensemble des répondants·es, N = 1995

Pour les quatre modes de visite analysés, on constate un effet générationnel certain et les proportions de la population qui ont visité des musées durant l'enfance augmentent au fil des générations. Seulement 22% des 65 ans et plus visitaient des musées avec leurs parents à 12 ans pour au moins 50% des moins de 50 ans. Quant aux visites avec l'école, elles concernent 34% des 65 ans ou plus mais au moins 75% des moins de 50 ans.

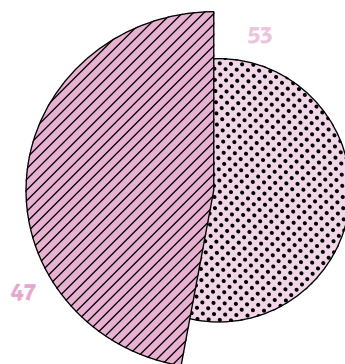
Le niveau de formation montre de forts contrastes de participation. Ce sont 82% des personnes avec un niveau de formation du primaire qui ne visitaient pas de musée avec leurs parents pour 39% de ceux avec un niveau du supérieur long. Les pratiques scolaires ne viennent pas compenser les écarts observés dans les pratiques familiales. Ainsi, 42% des personnes avec un niveau de formation du primaire ne visitaient pas de musée avec l'école pour 10% de celles avec un niveau du supérieur long.

Quant aux intensités de visites des musées durant l'enfance, elles varient très fortement entre public et non-public, quel que soit le mode de visite considéré. Dans le cadre scolaire, près de trois personnes sur quatre visitaient des musées au moins une fois par an parmi le public des musées, pour seulement une personne sur deux parmi le non-public (71% contre 52%). Lorsque l'on observe les visites dans le cadre familial, l'écart se creuse encore entre public et non-public, allant du simple au double entre ces deux populations, tant pour les visites avec les parents (53% contre 25%) que pour celles avec les autres membres de la famille (27% contre 12%). Et les autres modes de familiarisation affichent des différences d'une ampleur similaire (16% contre 7%).

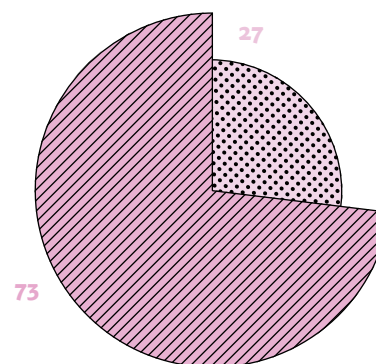
FREQUENCE ET MODES DE VISITES DES MUSEES A 12 ANS, PUBLIC DES MUSEES %



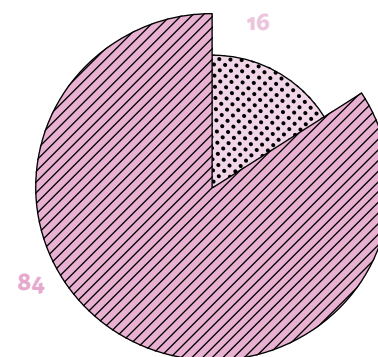
Avec l'école



Avec vos parents



Avec d'autres membres de la famille



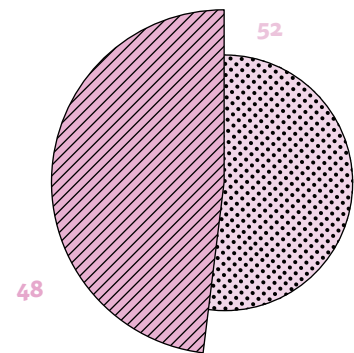
Autres

 Au moins une fois dans l'année  Plus rarement ou jamais

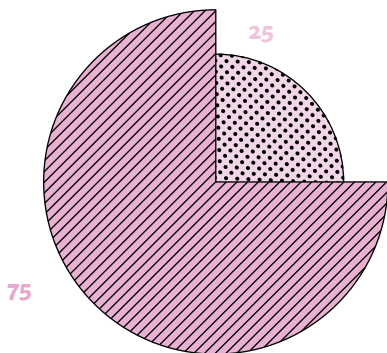
Source : Enquête Musées 2021, ministère de la Culture et LISER

Champ : le public des musées, N = 1197

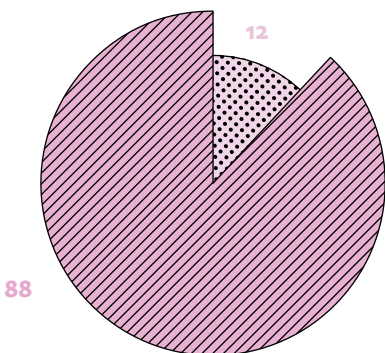
FREQUENCE ET MODES DE VISITES DES MUSEES A 12 ANS, NON-PUBLIC DES MUSEES %



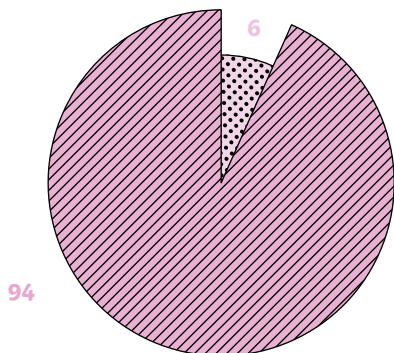
Avec l'école



Avec vos parents



Avec d'autres membres de la famille

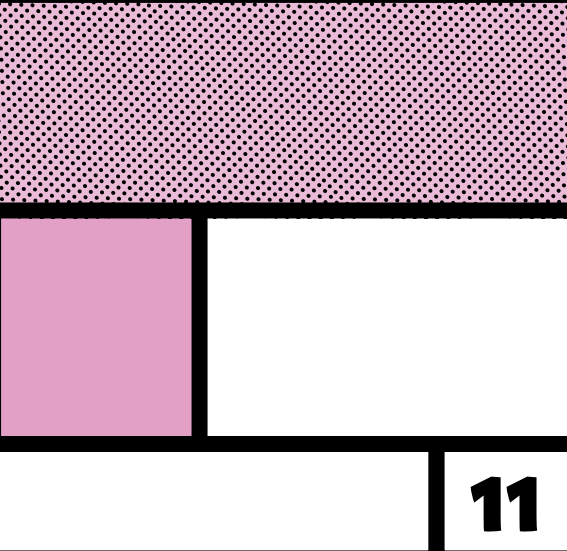
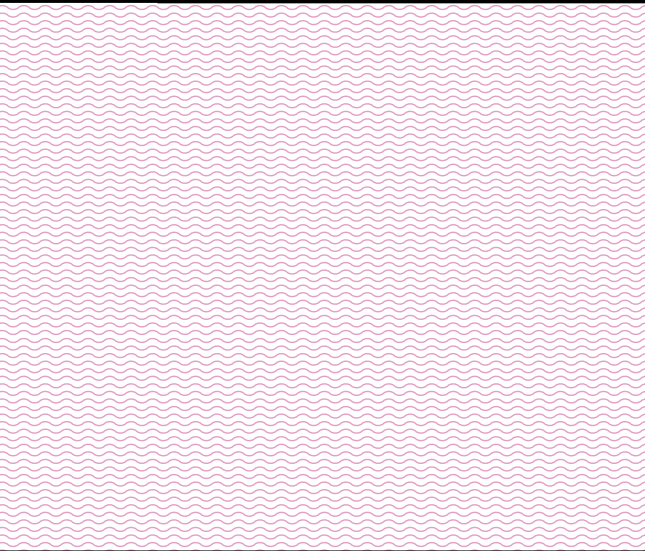
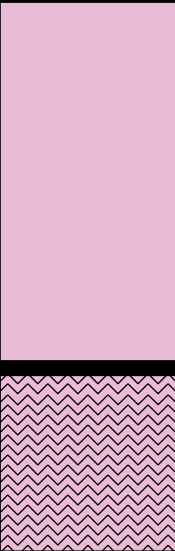
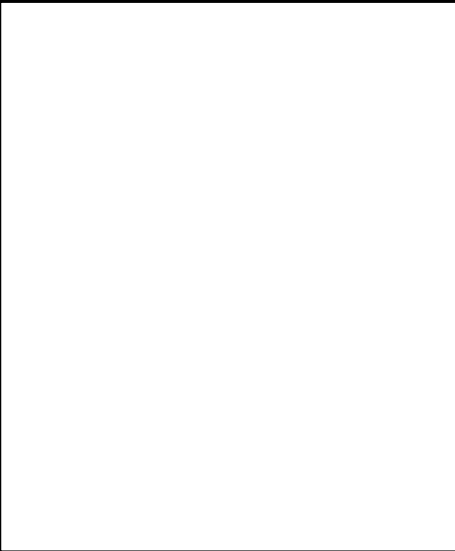


Autres

 **Au moins une fois dans l'année**  **Plus rarement ou jamais**

Source : Enquête Musées 2021, ministère de la Culture et LISER

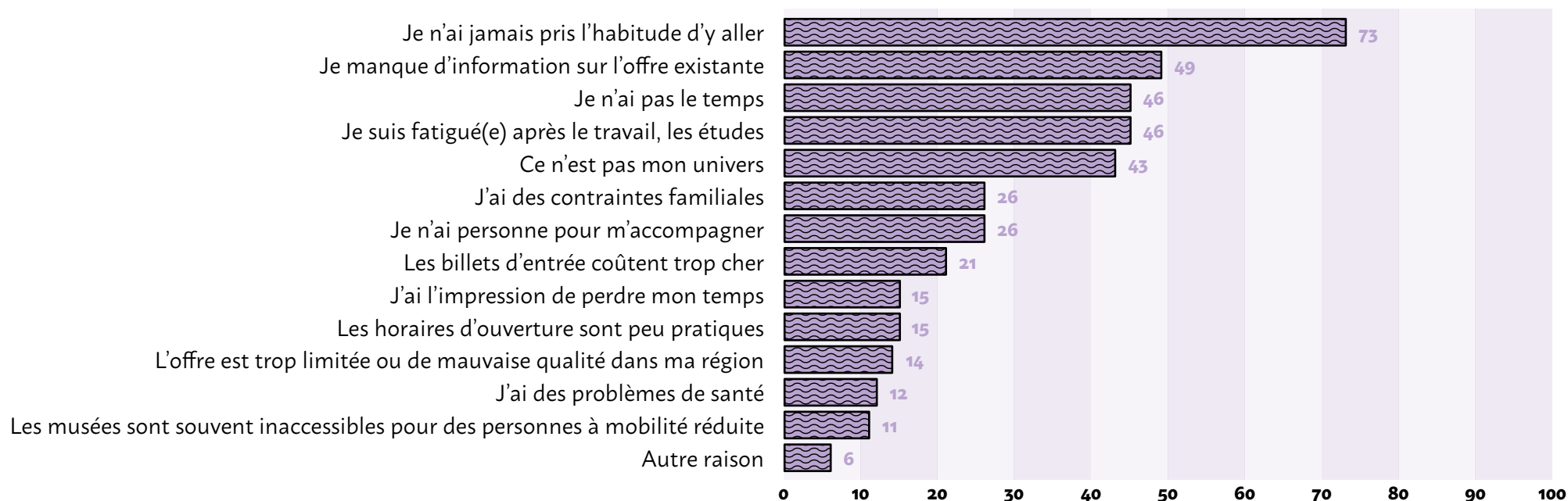
Champ : le non-public des musées, N = 798



4. LE MANQUE D'HABITUDE, PREMIERE RAISON DE NE PAS VISITER DE MUSEE

Aux personnes qui n'avaient pas visité de musées entre mars 2019 et mars 2020, soit 40% de la population, on a demandé les raisons de leur non-participation en leur proposant une dizaine de motifs auxquels elles devaient répondre pour chacun par oui ou par non.

LES RAISONS DE NE PAS VISITER DE MUSEES, %



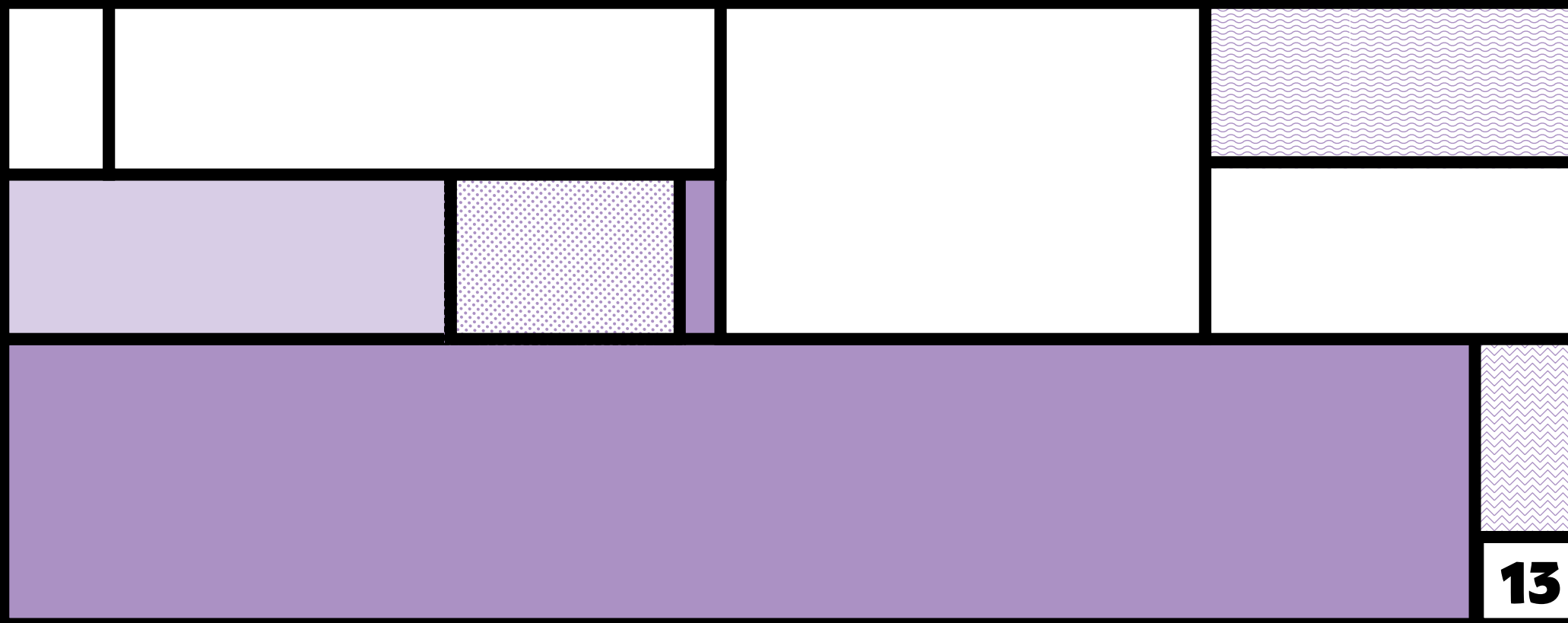
Source : Enquête Musées 2021, ministère de la Culture et LISER

Champ : le non-public des musées, N=798

Les réponses peuvent être regroupées en 4 grandes catégories selon le degré de préférence. Tout d'abord, les trois-quarts des non-visiteurs•euses identifient eux-mêmes le manque d'habitude, ce qui vient confirmer, si besoin était, les résultats précédents sur l'influence des habitudes prises durant l'enfance. Le groupe suivant a reçu entre 43 et 49% de réponses. Il s'agit du manque d'information, du manque de temps, de la fatigue ou encore de l'éloignement symbolique des institutions muséales (« *ce n'est pas mon univers* »). Un troisième groupe de réponses rassemble 21-25% des non-visiteurs•euses et inclut des contraintes familiales, l'absence d'ami•es ou de membres de la famille pour aller au musée, ou le coût des billets. Enfin le quatrième groupe (15-11%) englobe surtout des contraintes matérielles liées aux musées - telles que les horaires d'ouverture, les offres limitées dans la région de résidence, l'inaccessibilité des musées, ou encore des problèmes de santé, et une raison plus subjective qui est l'impression de perdre son temps.

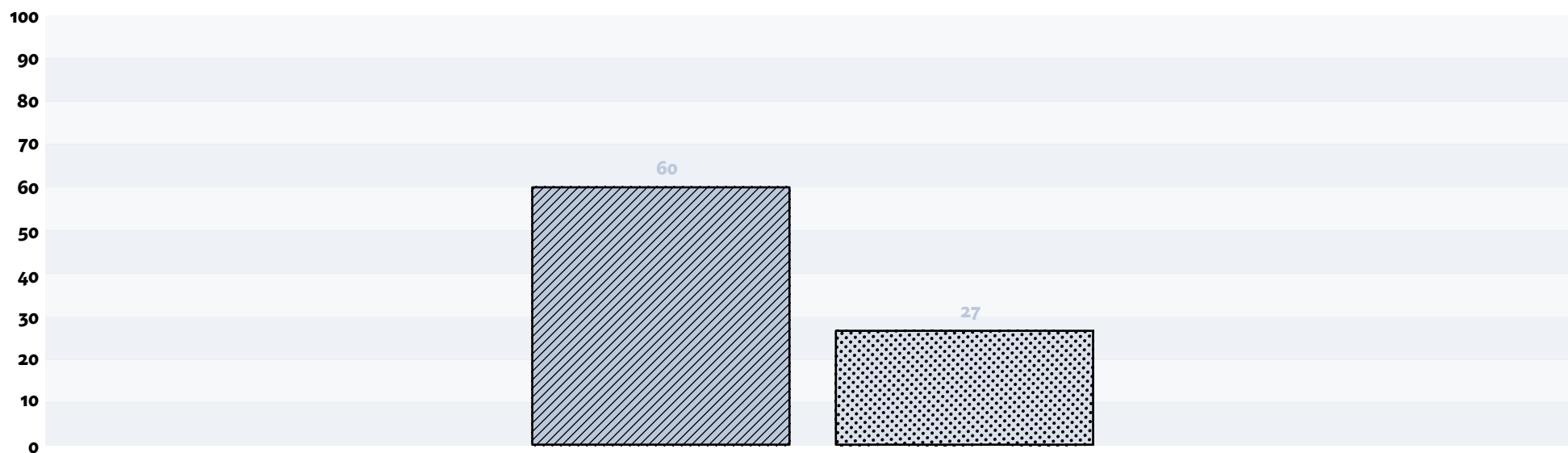
Les raisons de ne pas visiter de musées diffèrent selon le genre. Les femmes, davantage que les hommes, déclarent avoir des problèmes de santé (15% contre 10%), des contraintes familiales (31% contre 22%), n'avoir personne pour les accompagner (31% contre 21%), manquer d'information sur l'offre existante (55% contre 45%), que les billets coûtent trop cher (25% contre 18%).

Les différentes réponses données selon l'âge reflètent la position de la personne dans le cycle de vie. Les moins de 50 ans expliquent plus souvent leur absence de participation par la fatigue de fin de journée, le manque de temps, des horaires peu pratiques, le coût des billets, une offre trop limitée dans sa région. Les plus de 65 ans considèrent davantage que les musées ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite (22%) et évoquent plus souvent des problèmes de santé (27%). De manière étonnante, les plus jeunes déclarent massivement manquer d'information sur l'offre existante. Cela concerne 70% des moins de 30 ans mais aussi près de 60% des 30-49 ans. Enfin, on n'observe pas de variation dans les réponses selon la région de résidence.



5. DES VISITES VIRTUELLES ENCORE RARES ET PLUTOT ASSOCIEES AUX VISITES IN SITU

VISITES MUSEALES IN SITU ET VIRTUELLES, %



 Visites in situ  Visites virtuelles

Source : Enquête Musées 2021, ministère de la Culture et LISER

Champ : ensemble des répondant•es, N=1 995

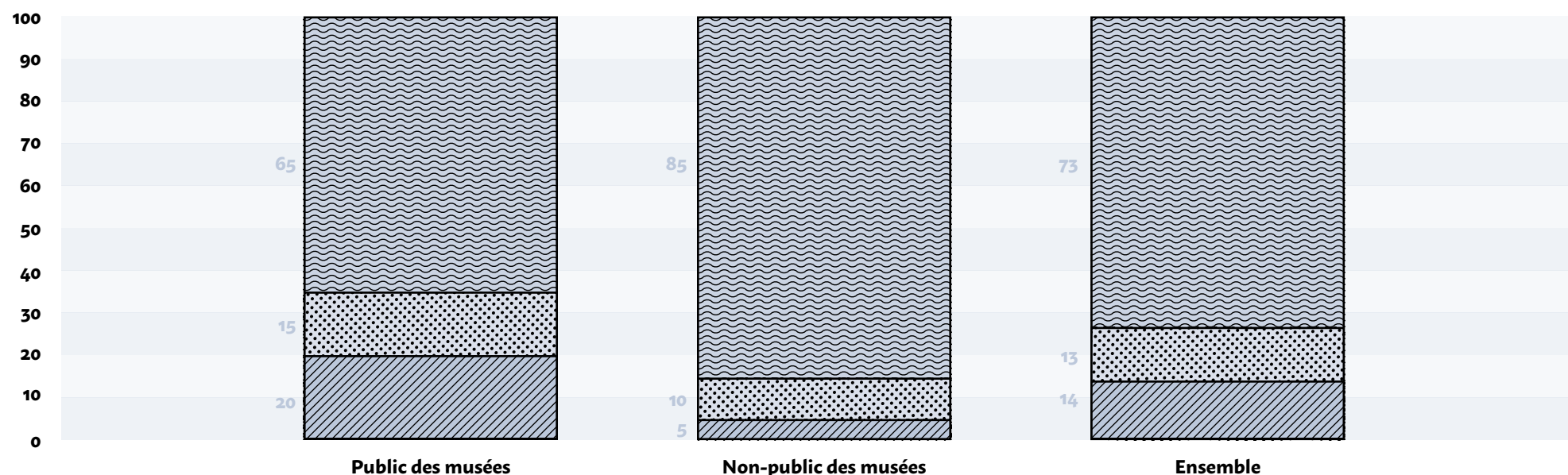
Si les pratiques numériques offrent de nouvelles opportunités de visiter les musées du monde entier depuis son smartphone, sa tablette ou son PC, elles restent encore peu utilisées. Ainsi, moins de 30% des résidents•es ont fait des visites virtuelles, soit une proportion deux fois inférieure à celle observée pour les visites in situ (60%).

La digitalisation est souvent associée à l'idée de démocratiser l'accès à l'art et à la culture, cependant les résultats indiquent une tendance plus nuancée qui confirme un cumul de pratiques in situ et virtuelles plutôt qu'une diversification du public des musées. Ainsi, une large majorité du public virtuel visite aussi physiquement les musées (78%).

L'examen des pratiques virtuelles en distinguant public et non-public des musées in situ, montre que c'est le public in situ qui vient grossir les rangs du public virtuel. La part du public in situ qui fait des visites virtuelles est deux fois supérieure à celle du non-public in situ qui fait des visites virtuelles (35% contre 15%). Et parmi le public in situ, la part de ceux qui font des visites virtuelles plusieurs fois dans l'année est quatre fois supérieure à celle observée parmi le non-public in situ (20% contre 5%).

Parmi le public in situ, les personnes qui font des visites virtuelles sont plutôt âgées. Près de 60% des 65 ans et plus visitent des musées virtuellement, dont 41% le font plusieurs fois dans l'année alors que la proportion de visiteurs•euses virtuels•les est seulement de 25% parmi les moins de 30 ans, dont 14% le font plusieurs fois dans l'année. Le niveau de formation n'est pas discriminant. Quant aux non-public des musées in situ, aucun des facteurs sociodémographiques étudiés ne paraît conditionner les pratiques virtuelles.

FREQUENCE DE VISITES VIRTUELLES DES MUSEES , %



Champ : ensemble des répondants•es, N = 1995 ; le public des musées, N=1197 ; le non-public, N=798

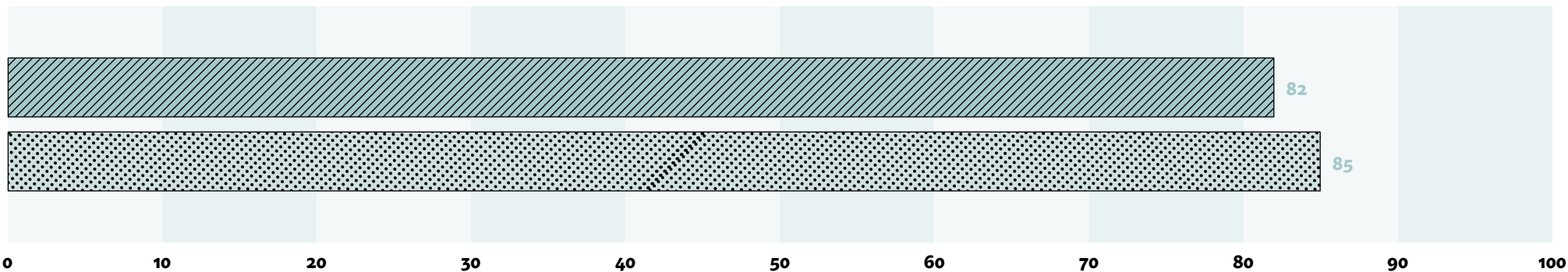
6. DES VISITES TANT AU LUXEMBOURG QU'A L'ETRANGER

Parmi le public des musées, une part équivalente du public se rend dans les musées au Luxembourg et à l'étranger (82% et 85%). On observe néanmoins des caractéristiques distinctes pour le public des musées à l'étranger.

Pour les musées étrangers, le taux de fréquentation est le plus élevé parmi les moins de 30 ans (92%) et le plus faible parmi les 65 ans ou plus (80%). Il est également plus élevé pour les personnes qui ont un niveau de formation du supérieur long et contraste avec celui des personnes qui ont un niveau du primaire (88% contre 74%). Et l'on compte de plus fortes proportions de visiteurs·euses parmi les dirigeant·es et la population inactive (89%) que parmi les ouvriers·ères non qualifié·es (73%) et les ouvriers·ères qualifié·es, artisan·es, agriculteurs·rices ou les personnels des services et des ventes (77%).

A l'inverse, aucune caractéristique sociale ne permet d'introduire de distinction parmi le public des musées luxembourgeois si ce n'est la région de résidence. Le public des musées résidant à Luxembourg-ville compte une plus large proportion de visiteurs·euses des musées luxembourgeois que le public résidant dans le Guttland ou les Terres Rouges (86% contre 78-79%).

VISITES DES MUSEES AU LUXEMBOURG ET A L'ETRANGER, %



 Au Luxembourg  À l'étranger

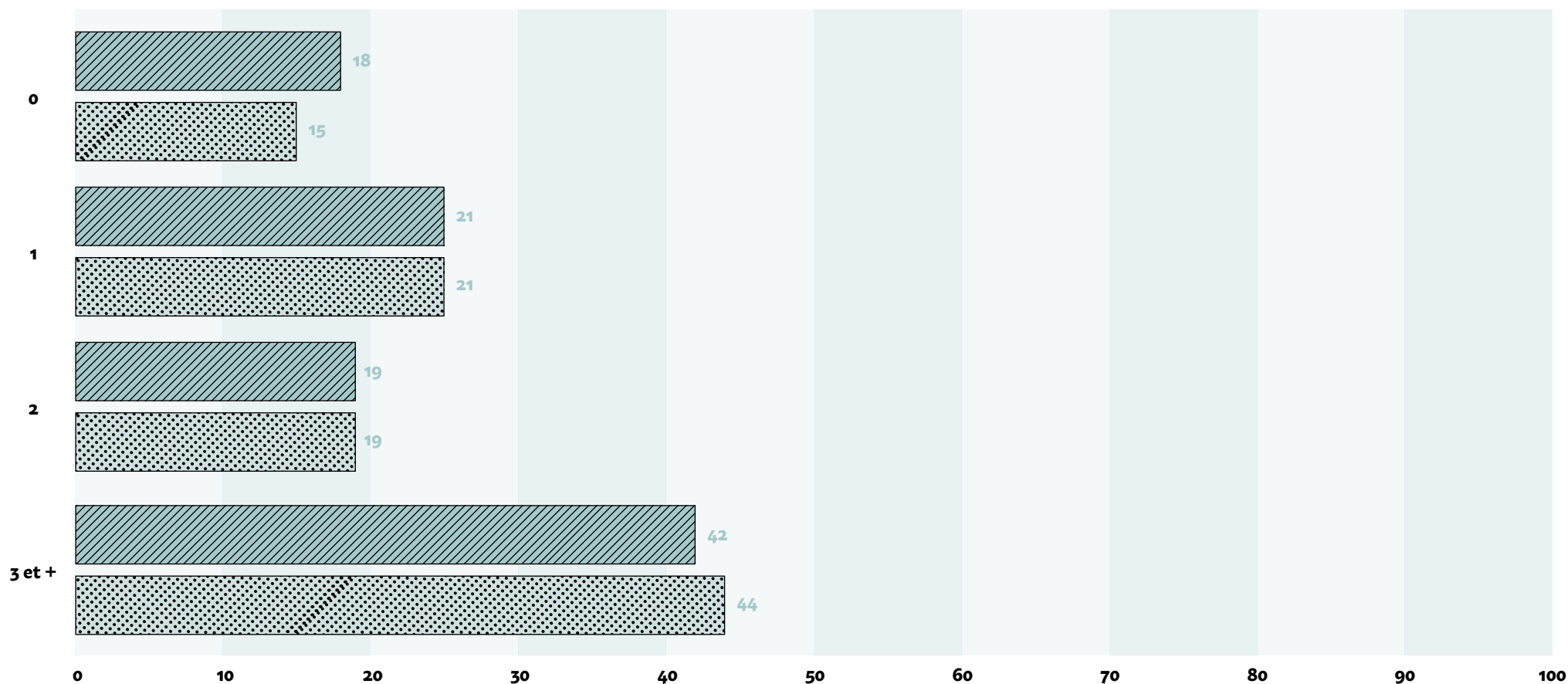
Source : Enquête Musées 2021, ministère de la Culture et LISER

Champ : le public des musées, N=1197

La fréquence des visites est sensiblement la même dans les musées luxembourgeois et étrangers. La majorité du public déclare y faire trois visites ou plus (42% et 49%) et une proportion équivalente dit faire une ou deux visites.

Tout comme pour l'ensemble des visites, la fréquence des visites dans les musées luxembourgeois n'est pas non plus associée aux caractéristiques sociodémographiques étudiées. A l'inverse, la fréquence des visites dans les musées étrangers paraît associée à certains facteurs sociaux. On trouve par exemple une plus forte proportion de résidents·es UE27 (53%). Le niveau de formation, et ses corollaires telles que la catégorie socioprofessionnelle, le revenu net du ménage et le lieu de résidence sont des facteurs contribuant à l'intensité des visites dans les musées étrangers.

FREQUENCE DE VISITES DES MUSEES AU LUXEMBOURG ET A L'ETRANGER, %



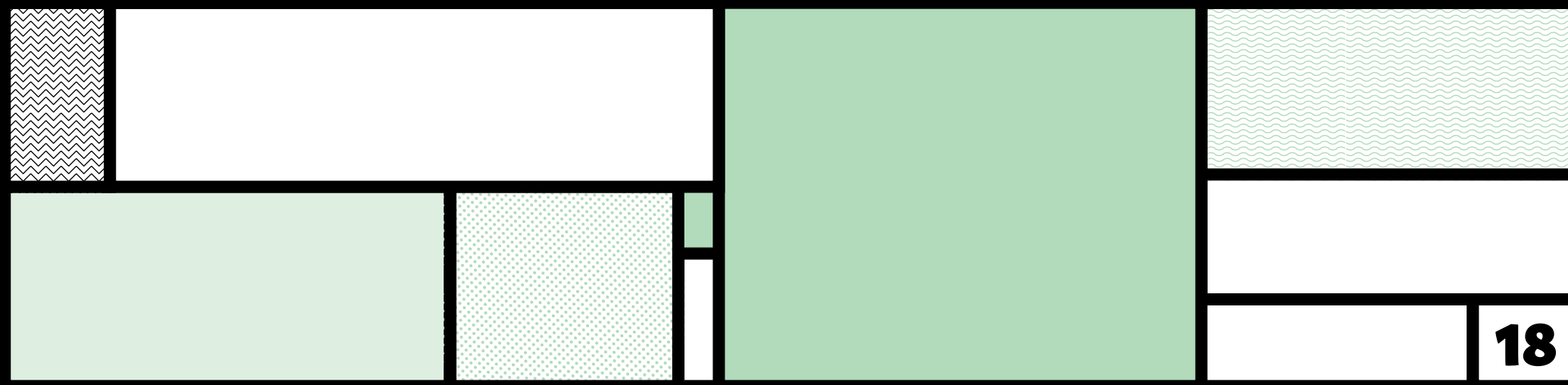
 Au Luxembourg  À l'étranger

Source : Enquête Musées 2021, ministère de la Culture et LISER

Champ : le public des musées, N=1197

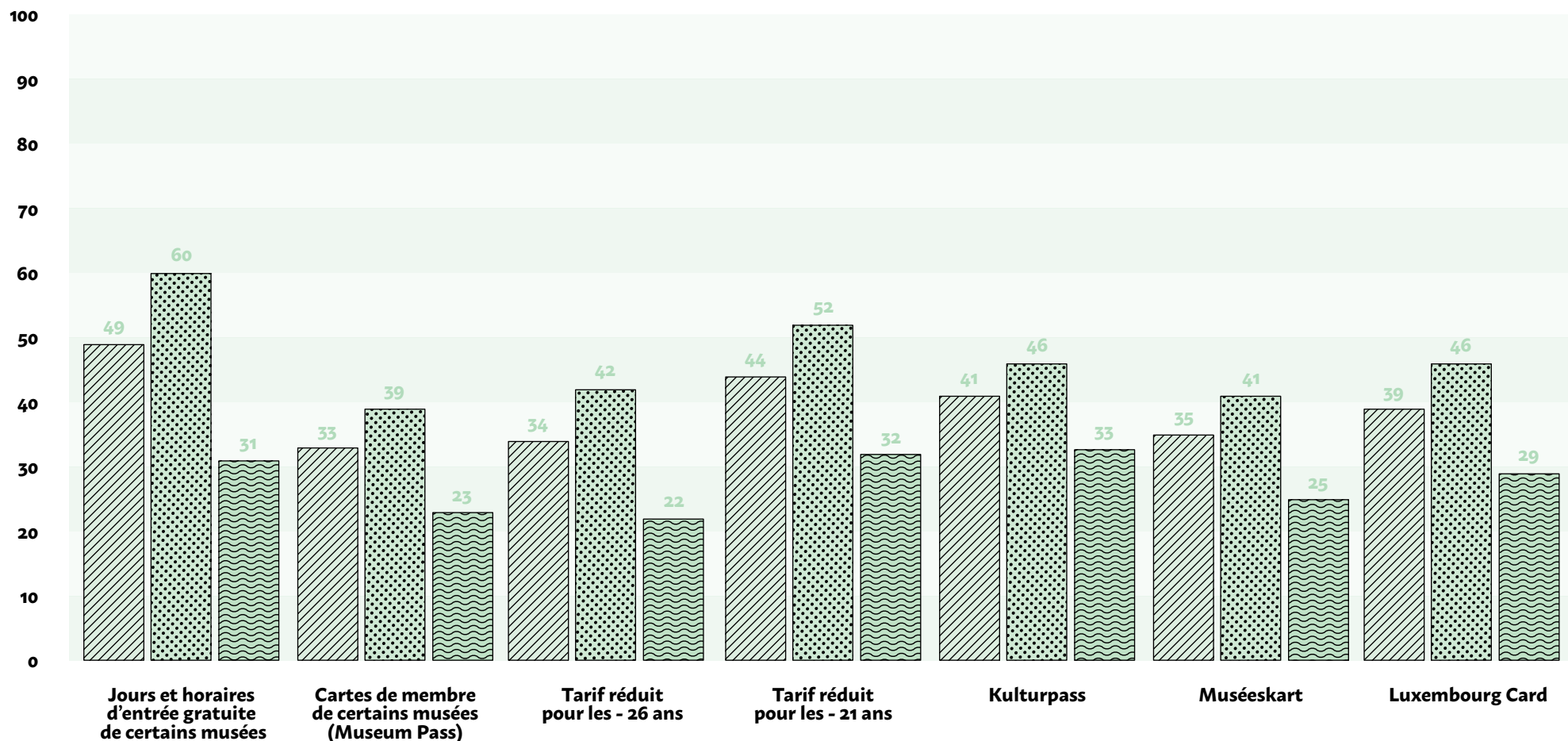
7. UNE CONNAISSANCE ET UNE UTILISATION ENCORE LIMITEES DES ENTREES ET TARIFS REDUITS AU LUXEMBOURG

De nombreux musées offrent des possibilités de visites à prix réduits ou des visites gratuites. Huit options étaient proposées aux participant•es à l'enquête afin d'évaluer la notoriété et l'utilisation de ces modes de visite au sein de la population. Pour chacune des huit options, les participants•es devaient indiquer s'ils ou elles la connaissaient pour l'avoir déjà utilisée, s'ils ou elles ne la connaissaient que de nom, ou s'ils ou elles ne la connaissaient pas. Pour simplifier la lecture, les deux catégories « connais juste de nom » et « connais pour les avoir utilisées » sont regroupées dans le premier graphique.



Les jours et horaires d'entrée gratuite représentent la formule la plus populaire, connue par un·e résident·e sur deux. Ensuite, environ 40-44% connaissent les tarifs réduits pour les - 21 ans, le Kulturpass et la Luxembourg Card. Un tiers de la population connaît la Museeskart, les tarifs réduits pour les - 26 ans et les cartes de membre de certains musées (*Museum Pass*). Comme attendu, le public des musées a une meilleure connaissance des possibilités d'accès gratuit ou à prix réduit. On observe ainsi de larges écarts entre public et non-public pour toutes ces mesures, allant du simple au double pour les jours et horaires d'entrée gratuite et les tarifs réduits pour les - 26 ans.

CONNAISSANCE DES PRIX REDUITS DANS LES MUSEES LUXEMBOURGEOIS, %

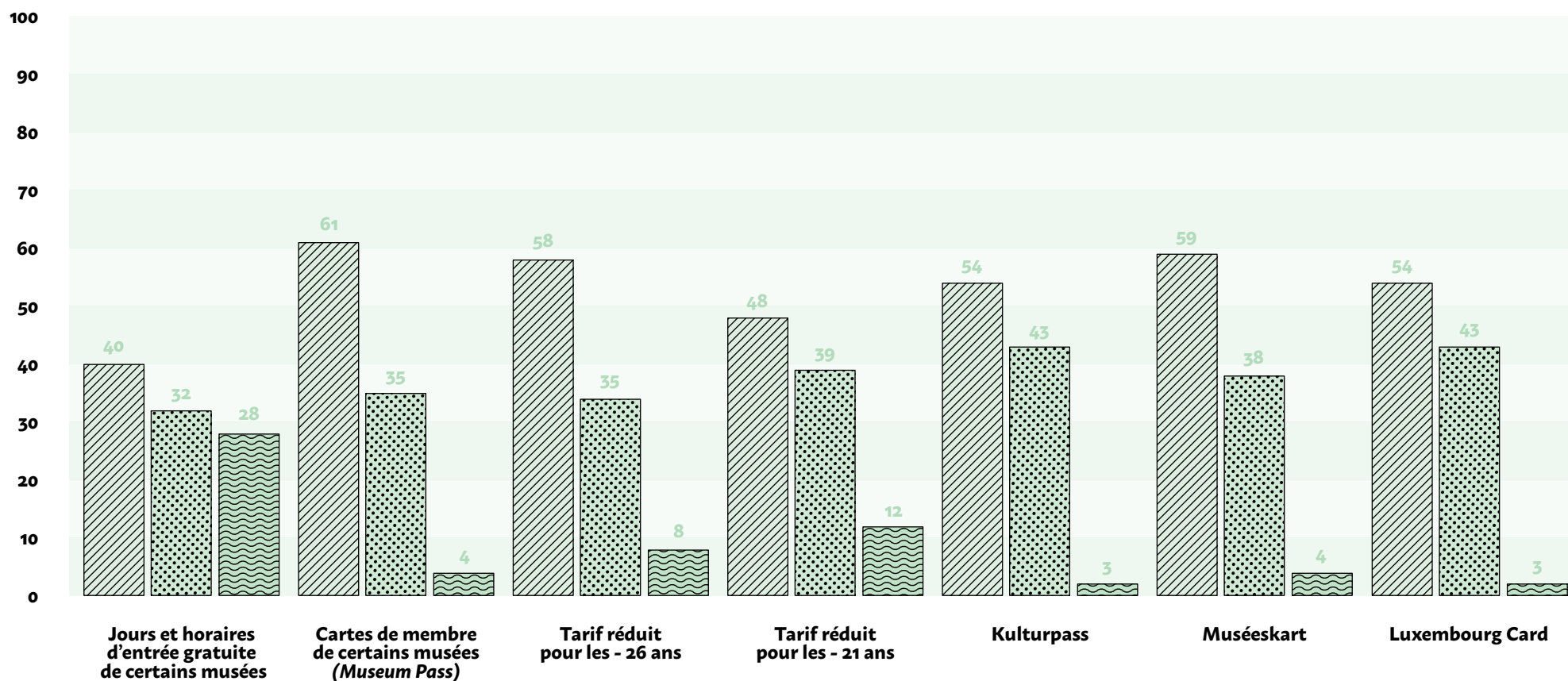


Ensemble
 Public des musées
 Non-public

Champ : ensemble des répondants·es, N = 1995 ; le public des musées, N=1197 ; le non-public, N=798

Précisons enfin qu'environ 20% de la population a déjà utilisé la formule des jours et entrées gratuits des musées et 6 - 9% celles des tarifs réduits pour les jeunes, les autres options ayant seulement été utilisées par moins de 5% de la population. Les deux graphiques suivants présentent les résultats détaillés pour le public et le non-public des musées. Le public présente des taux d'utilisation variables selon la catégorie étudiée et qui dans l'ensemble restent assez faibles. Un·e visiteur·euse sur quatre a déjà utilisé les jours et horaires gratuits et plus ou moins un sur dix les tarifs réduits pour jeunes. Les autres formules sont utilisées par moins de 5% des visiteurs·euses. Finalement, mis à part les journées et entrées gratuites et les tarifs réduits pour les -21 ans, plus d'un·e visiteur·euse sur deux n'a pas connaissance des différentes formules d'entrée à prix réduit.

CONNAISSANCE ET UTILISATION DES ENTREES REDUITES OU GRATUITES PAR LE PUBLIC DES MUSEES, %

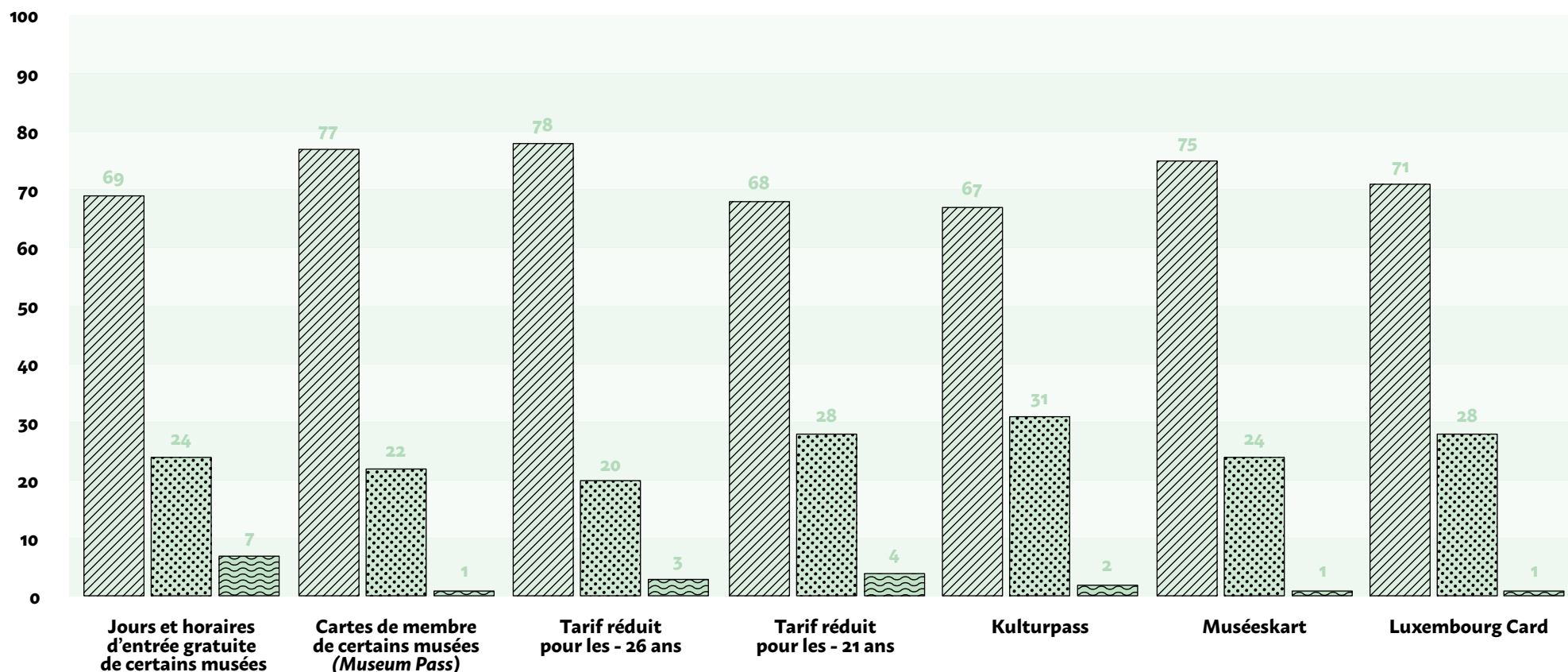


Non, je ne connais pas
 Oui, je connais le nom
 Déjà utilisé

Champ : le public des musées, N=1197

Le taux d'utilisation des formules gratuites par le non public est inférieur à 5%, à l'exception des jours et horaires gratuits que 7% des non-visiteurs•euses de musées ont déjà utilisé⁴. On notera encore qu'environ 70% des non-visiteurs•euses ignorent les formules gratuites ou réduites d'entrée dans les musées.

CONNAISSANCE ET UTILISATION DES ENTREES REDUITES OU GRATUITES PAR LE NON-PUBLIC DES MUSEES, %



⁴ Rappelons que si les non-visiteurs•euses de musées n'ont pas visité de musées durant la période de référence de l'enquête (mars 2019 à mars 2020), ils peuvent néanmoins en avoir visité auparavant.

Non, je ne connais pas
 Oui, je connais le nom
 Déjà utilisé

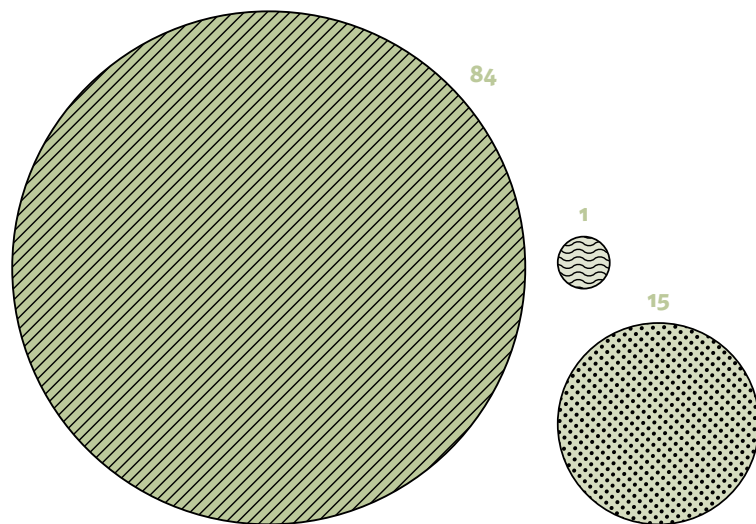
Source : Enquête Musées 2021, ministère de la Culture et LISER

Champ : le non-public, N=798

8. LA QUALITE DES MUSEES LUXEMBOURGEOIS PLEBISCITEE PAR LE PUBLIC

Plus de 80% des visiteurs•euses des musées au Luxembourg jugent favorablement la qualité des musées, dont 22% la jugent très bonne et 62% la jugent bonne. Seuls 15% jugent la qualité des musées moyenne et 1% la jugent mauvaise ou très mauvaise. Cet engouement massif concerne le public des musées au Luxembourg dans son ensemble, sans contraste selon les catégories socio-démographiques.

LE DEGRE D'APPRECIATION DE LA QUALITE DES MUSEES AU LUXEMBOURG, %



 Bonne à très bonne  Moyenne  Mauvaise à très mauvaise

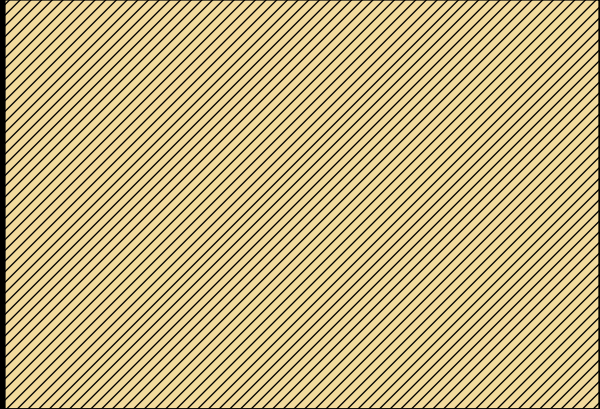
Champ : les visiteurs•euses de musées au Luxembourg, N = 966

CONCLUSION

Le public des sites patrimoniaux et des musées est en augmentation constante depuis 1999. Dans l'ensemble, le public des musées se rend autant dans les musées luxembourgeois que dans les musées étrangers. Les musées luxembourgeois sont d'ailleurs plébiscités par plus de huit visiteurs•euses sur dix pour leur qualité.

De gros écarts de participation distinguent la plupart des pratiques liées aux musées et les catégories sociales les plus favorisées composent plus largement le public des musées. Les facteurs sociodémographiques tels que le niveau scolaire, la catégorie socioprofessionnelle et le revenu restent de solides déterminants des visites des musées.

L'association toujours observée entre scolarité et fréquentation des musées n'est que le révélateur du socle de connaissances préalable nécessaire pour se sentir dans son univers. Le rapport à la culture muséale, à une connaissance plus approfondie de l'histoire humaine, tant dans le domaine des sciences, que de l'art, nécessite une familiarisation préalable et la présence d'un médiateur•rice. Ces résultats rappellent qu'un mécanisme de transmission est à l'œuvre, transmission des connaissances et d'une curiosité, qui s'opère via l'école et les parents. Le rôle des habitudes prises dans l'enfance, tant au sein de la famille que de l'école, demeure fondateur dans les pratiques muséales à l'âge adulte. Les possibilités d'entrée à prix réduits dans les musées au Luxembourg tout comme la digitalisation et l'accès libre à un grand nombre de musées en ligne ne permettent pas de combler le manque d'habitudes prises durant l'enfance.



Graphic Design & Layout: Zoë Mondloch

